

Dimanche 22 mai 2016 –Sainte Trinité

1ère lecture : *La Sagesse a été conçue avant l'apparition de la terre* (Pr 8, 22-31)

Psaume : Ps 8, 4-5, 6-7, 8-9 *Ô Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand, ton nom, par toute la terre !*

2ème lecture : *Vers Dieu par le Christ dans l'amour répandu par l'Esprit* (Rm 5, 1-5)

Evangile de Jésus-Christ selon Saint Jean 16, 12-15

«Tout ce que possède le Père est à moi ; l'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître»



Homélie du Père Erwan Chauty, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6e)

Chers amis,

L'Église nous invite aujourd'hui à fêter la « Sainte Trinité »... Si j'en crois les théologiens, ce dogme est au cœur de la foi chrétienne... Mais si j'en crois les chrétiens de base, les chrétiens normaux, c'est une sorte de problème abstrait, incompréhensible, et sans conséquences pour la vie quotidienne. C'est un peu comme les mathématiques : nous savons bien que ça existe... et on les laisse à ceux dont c'est le métier ! On préfère, bien sûr, parler de ce que Jésus nous a donné à voir et à entendre dans l'Évangile : depuis la fête de Noël, avec l'Âne et le Bœuf ; jusqu'à la Pentecôte, avec tous ces peuples qui écoutent la prédication des Apôtres : les « Partes, Mèdes, et Elamites, habitants de la Phrygie et de la Pamphylie » ...

Mais la Trinité...

D'abord, un conseil : si certains d'entre vous ont du goût pour les réflexions savantes, n'hésitez pas ! A Paris, vous pouvez trouver sans peine une librairie religieuse, ou un cours de théologie pour découvrir ces débats des premiers siècles de l'Église, cette hybridation extraordinaire entre les racines judéo-chrétiennes et les cultures grecque et latine, ce moment où sont nées des déclarations dogmatiques sur le Père, le Fils, et le Saint-Esprit, l'unité de leur substance, et la trinité de leurs personnes.

Dans l'histoire des idées qui ont façonné notre culture, c'est un moment important. Si cela vous passionne, n'hésitez pas à creuser !

Pour les autres... je voudrais éclairer deux aspects de ce dogme trinitaire :

1. Jésus est Dieu

« Jésus est Dieu, vraiment ».

Dans bien des cultures, à bien des époques, l'humanité est partie à la recherche de Dieu. Elle lui a donné des noms, elle a inventé des rituels pour le connaître et l'écouter. Elle en a perçu quelque chose.

Mais nous, chrétiens, nous ne faisons pas que croire « en Dieu ». Nous croyons que Dieu s'est fait connaître. Pas qu'un peu, mais entièrement : en Jésus-Christ.

Alors, quand nous voulons connaître Dieu, nous faisons mémoire de Jésus-Christ.

Par exemple :

Quand nous nous demandons : « pourquoi, s'il y a un Dieu, ces maladies terribles ? » nous regardons, dans l'Évangile, comment Jésus agit envers les malades.

Quand nous nous demandons : « que dois-je faire de ma vie ? quelle décision prendre ? » nous regardons, dans l'Évangile, Jésus prendre des décisions, s'engager dans sa vie publique, appeler ses disciples à le suivre.

Quand nous nous demandons : « comment, avec l'aide de Dieu, affronter cette épreuve ? »

nous regardons, dans l'Évangile, Jésus face à sa Passion. Et nous le suivons, jusque dans sa résurrection.

Ceci, c'est parce que Jésus est Dieu.

2. L'Esprit est Dieu

Dans la « Trinité », il y a l'Esprit, aussi. Et l'Esprit est Dieu. Vraiment.

Alors que Jésus s'est rendu visible parmi nous il y a 2 millénaires, l'Esprit est avec nous, aujourd'hui.

La conséquence pratique, c'est qu'être chrétien, ce n'est pas seulement entretenir le souvenir de Jésus ! C'est aussi être guidé, par l'Esprit, à faire du nouveau.

Quand nous devons vivre et agir dans un monde tellement différent de celui de la Palestine il y a 2000 ans, nous ne sommes pas prisonniers de vieux schémas à imiter :

nous, les chrétiens, nous nous laissons inspirer par le même Esprit qui habitait Jésus, pour agir, de manière nouvelle et inattendue, à sa manière.

Quand notre Eglise veut prendre des décisions, sur ce qu'elle doit faire maintenant, elle ne cherche pas à s'en tenir à de vieux souvenirs.

Mais elle se laisse inspirer par le même Esprit qui habitait Jésus, pour avoir la même vitalité que la première église, rassemblée à la Pentecôte autour des Apôtres.

Quand nous entrons dans le silence de la prière, quand nous laissons se faire ce grand vide en nous, nous n'allons pas nous dissoudre dans le rien ; nous n'allons pas fusionner avec l'énergie de l'univers...

Mais nous faisons l'expérience d'une relation, au plus profond de nous-mêmes, d'une parole qui s'écoute et se dit. Chacun d'entre nous, l'Esprit nous habite, et se révèle dans la prière.

Ceci, c'est parce que l'Esprit est Dieu.

Chers amis,

je laisse donc pour un autre jour les débats des Pères de l'Eglise sur la substance et la personne... Mais retenons cela, pour notre vie de chrétiens :

Nous croyons en Dieu, mais pas un Dieu seulement lointain et inconnaissable.

Nous croyons que Jésus, notre frère, est Dieu, vraiment.

Nous croyons que l'Esprit, qui nous habite aujourd'hui, est Dieu, vraiment.

© *Compagnie de Jésus - Eglise St-Ignace -33, rue de Sèvres 75006 PARIS*

Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avvertir par email: eglise.saint-ignace@jesuites.com